

18 bruxelles

Saint-Gilles / Occupation à Morichar

Une contribution au logement



UN TEMPLE DE LA FISCALITÉ transformé en abri de fortune pour les mal-logés. L'initiative ne manque pas de résonance.

© D. R.

Un ancien immeuble des contributions inoccupé depuis 5 à 6 mois. Un nouveau propriétaire dont le siège social est basé à Panama auquel s'intéresse de près l'école d'architecture St-Luc pour y regrouper ses activités. L'occasion était belle pour les associations qui militent en faveur du droit au logement de se rappeler au bon souvenir...

Lundi, une trentaine de personnes ont investi le bâtiment de 4 étages qui donne sur la place Morichar. Objectif : dénoncer la crise qui frappe les plus démunis et offrir un toit aux mal-logés et sans-abri. Stratégie : faire occuper les lieux par des familles avec enfants pour stigmatiser la précarité grandissante à Bruxelles.

L'opération, baptisée par les occupants « Mélodie en sous-sol », ressemble à l'occupation temporaire du 103, boulevard de Waterloo, il y a quelques années. « Nous sommes prêts à accueillir

des familles avec enfants, explique le secrétaire général du Syndicat des locataires José Garcia. Mais on veut que tout se passe bien, il nous faut des gens qui savent se tenir. » D'où l'obligation pour les candidats occupants de s'adresser aux associations plutôt que de se présenter spontanément : l'Union des locataires marollienne, l'Union des locataires de St-Gilles ou le Syndicat des locataires. « Il n'est pas exclu qu'on s'étende à d'autres endroits dès qu'on aura obtenu certaines garanties », prévient José Garcia.

La bourgmestre de Saint-Gilles Martine Wille s'est rendue sur les lieux. Pour l'instant, elle exige juste qu'on occupe les lieux en bon père de famille, en assurant la sécurité et en évitant tout débordement sur l'espace public. ■

FRANCIS DUBOIS